

L'APPARITION DE CHRIST A THOMAS*

Jean 20:19-29

¹⁹ Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous ! ²⁰ Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur. ²¹ Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. ²² Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint Esprit. ²³ Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. ²⁴ Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. ²⁵ Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. ²⁶ Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous ! ²⁷ Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois. ²⁸ Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : ²⁹ Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !

INTRODUCTION

Il est merveilleux de voir comment les apparitions du Christ ressuscité ont répondu à toute variété de tempérament et de condition spirituelle. Jésus s'est manifesté à :

Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons. Cette femme qui aimait de tout coeur le Seigneur, pleurait et s'affligeait au tombeau de Jésus. Ce matin de la résurrection, Jésus a apparu d'abord à Marie. Cette apparition de Jésus a guéri son cœur brisé (Jean 20).

Il s'est manifesté à **Pierre** avait renié son Maître. Le message des anges était : « Allez dire à ses disciples et à Pierre que vous le verrez en Galilée » (Marc 16:7). Jésus a sondé la profondeur de l'amour de Pierre ; il l'a restauré et l'a commissionné de nouveau (Jean 21).

Sur le chemin vers Emmaüs, Jésus a trouvé **deux disciples** qui s'interrogeaient concernant la signification des événements associés avec la mort et la résurrection de Jésus. A ces deux penseurs, Jésus a expliqué toutes les écritures ce qui le concernait (Luc 24:27).

Jésus savait également répondre aux doutes de Thomas. Une semaine après sa résurrection, Christ se manifeste à Thomas et transforme le douteur en croyant.

La présence de Christ est suffisante pour tous. Elle guérit ceux qui sont blessés, et rend heureux ceux qui sont tristes.

Je ne vais pas raconter cette histoire que vous connaissez aussi bien que moi. Ses grandes lignes sont :

1. L'absence de Thomas de la première réunion de Christ et ses disciples le soir de Pâques.
2. Son incrédulité rigide par rapport à leur témoignage.
3. Sa présomption arrogante qu'il avait le droit d'étaler les conditions de sa foi, et l'acceptation miséricordieuse par Christ de ces conditions.
4. La découverte par Thomas que ces conditions n'étaient pas nécessaires.
5. L'éclat de sa conviction qui l'a poussé à déclarer, « *Mon Seigneur et mon Dieu !* »
6. La Béatitude, « *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !* » du Seigneur qui relie toutes les générations avec cette histoire.

Considérons quelques leçons de cette histoire.

1. L'ISOLEMENT FAIT MANQUER LA MANIFESTATION DE CHRIST (20:19-24).

Verse 24. « *Thomas, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.* » La raison pour son absence ne nous est pas donnée. Mais peut-être que cette petite phrase, « *l'un des douze* » suggère qu'il était sa responsabilité en tant qu'un des disciples de se réunir avec eux pour l'encouragement mutuel.

Si jamais un homme avait besoin d'être encouragé, c'était Thomas ! Il était mélancolique de nature. Nous le trouvons dans Jean chapitre 11. Jésus avait décidé de retourner à Jérusalem, mais les disciples lui ont dit, « *Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu y retournes !* » Pour Thomas, cette possibilité était un fait accompli. « *Allons, nous aussi, afin de mourir avec lui* » (11:7-16). Nous voyons, donc, son pessimisme, mais c'est un pessimisme mélangé avec un engagement total : Thomas est prêt à mourir avec Christ.

Plus tard, Jésus préparait les disciples pour son départ. Dans Jean 14:3-4, il dit : « *Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Et où je vais, vous en savez le chemin.* » Thomas lui dit : « *Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment en saurions-nous le chemin ?* » Il est désespéré. Il ne veut pas faire face à une séparation d'avec Jésus.

Ce jour de la résurrection c'est Thomas le pessimiste, le désespéré qui s'est isolé de ses compagnons. Il avait placé toute son espérance en Jésus, mais cette espérance avait été brisée, clouée à la croix, et scellée dans le tombeau. C'était fini. Pourquoi continuer ? Pourquoi se réunir avec les disciples ? On pourrait se demander pourquoi les disciples se sont réunis, mais ce matin Jésus avait apparu à quelques femmes de leur compagnie. Ces femmes ont rendu témoignage à la résurrection de Christ. La plupart des disciples ne les croyaient toujours pas, mais ils se sont réunis pour en parler. Mais « *Thomas n'était pas avec eux lorsque Jésus vint* » (20:24).

Thomas était peut-être angoissé par sa propre fuite. Il s'était prononcé prêt à mourir avec Christ, mais comme tous les autres, il s'était enfui. Il est vrai que Pierre s'était déclaré prêt à mourir aussi, et qu'il s'est joint aux autres. Mais Thomas était d'une nature plus sensible. Dans son découragement et sa honte, il s'était écarté des disciples. Donc, il a manqué l'apparition de Jésus dans la chambre haute.

Quelle est la leçon pour nous ? Lorsque nous sommes frappés par l'incrédulité ou le doute ou un sens d'échec, le pis que nous puissions faire c'est de chercher la solitude, d'être seul avec nos doutes, nos tracas. Le mieux est de chercher la communion de nos frères et de nos sœurs. Si le message ne fait aucun bien, les prières et la louange et le sens de fraternité le feront. « *Et là où deux ou trois sont assemblés en son nom, il est au milieu d'eux* » (Matthieu 18:20). Si le feu essaie de s'éteindre, tirez la braise ensemble pour qu'elle s'enflamme.

Si Thomas avait été là ce soir-là, il n'aurait pas manqué la présence transformatrice de Christ.

2. FACE AUX PREUVES QUE DIEU NOUS A DONNÉES, L'INCREDULITÉ N'EST PAS JUSTIFIÉE (20:25).

La nature mélancolique de Thomas qui était probablement la cause de son absence, le poussait à être plus sceptique que tous les autres disciples concernant les nouvelles de la résurrection. Quand les autres disciples lui avaient dit qu'ils avaient vu le Seigneur, il a répondu avec véhémence : « *Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point* » (20:25). Il n'était pas satisfait du témoignage de ses frères ; il devait avoir de l'évidence palpable pour lui-même. Il n'a pas questionné leur véracité ; mais il a soupçonné la réalité de ce qu'ils avaient cru voir.

Nous devons souligner que les disciples n'étaient pas des gens crédules. Je veux dire qu'ils n'étaient pas prêts à croire n'importe quoi, ce qui n'était pas soutenu par les faits. Ils avaient vu à maintes reprises des hommes crucifiés. Ils reconnaissaient la mort. Tout le monde savait que Jésus était mort. Les Pharisiens le savaient. Les Sadducéens le savaient. Les Juifs le savaient. Les bourreaux romains le savaient. Et les disciples le savaient. Et quand les

femmes ont rendu témoignage aux disciples qu'elles avaient vu le Christ ressuscité, les disciples ne les ont pas cru. Cette hésitation à croire met en valeur leur témoignage postérieur. Ils n'étaient pas des gens crédules, prêts à croire n'importe quoi. Ils devaient être convaincus par la présence physique véritable de Jésus lui-même, ce qui est pour nous une grande preuve de la résurrection.

En principe, le témoignage des femmes n'était pas acceptable dans la société juive. Si les évangélistes falsifiaient les évangiles, ils n'auraient jamais fait des femmes les premiers témoins de la résurrection, mais s'ils l'ont écrit de cette manière, c'est simplement parce que les femmes étaient en fait les premiers témoins du fait que Christ était ressuscité. Les disciples restaient plutôt incrédules devant leur témoignage.

Thomas avait quelque chose que les autres disciples n'avaient pas : le témoignage de ses frères disciples. Le fait que Thomas insiste sur une évidence palpable indique qu'il est allé plus loin que les autres disciples dans son incrédulité. Pourtant, Thomas n'était pas un rationaliste. Il y a des gens qui ne croient pas parce qu'ils ne veulent pas croire ou bien parce qu'ils ont une vision du monde et de la réalité qui ne donne pas de place à Dieu ou au surnaturel. D'autres ne veulent pas croire à la résurrection des morts parce qu'ils ne veulent pas faire face au Juge de toute la terre. Thomas, par contraste, n'était ni rationaliste ni athée. Il ne rejettait pas les miracles de Jésus. Il ne doutait pas de la résurrection de Lazare. Et il voulait croire, semble-t-il, à la résurrection de Jésus, mais il était empêché par son anxiété. Il voulait ardemment connaître la vérité. Il sentait le sérieux et l'importance immense de la question, et il tremblait devant la décision qu'il devait prendre. Il est si déçu et brisé qu'il ne peut accepter le témoignage de ses frères. Mais Jésus sait traiter avec nos déceptions et nos doutes.

3. DIEU SAIT RÉPONDRE À NOS DOUTES HONNÈTES (20:26-28).

Une semaine s'est écoulée avant que Jésus ne fasse une autre apparition. On pourrait se demander pourquoi Jésus a laissé seuls les disciples pendant cette semaine-là. La nouvelle foi des disciples avait besoin de mûrir afin de ne pas dépendre de la présence physique de Jésus. Comme une mère s'éloigne de son petit enfant afin de l'encourager à marcher, Jésus a laissé seuls les disciples afin qu'ils apprennent à marcher par la foi. Alors une semaine s'est écoulée pendant laquelle les disciples ont réfléchi à la signification du Christ ressuscité.

Et puis Jésus revient, et il revient pour le bénéfice de Thomas. Il s'adresse à Thomas en employant les mêmes termes qu'il avait adressés à ses frères : « *Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance aussi ta main et mets-la dans mon côté* » (20:27). Il y avait peut-être un reproche dans cette invitation, mais elle manifeste aussi la grâce et la compassion de Jésus. Il parle à un disciple sincère dont la foi est faible. Il ne le condamne pas. Quand des gens qui ne voulaient pas croire lui demandaient des preuves, Jésus leur a répondu, « *Une génération méchante et adultère demande un signe; il ne lui sera donné d'autre signe que celui du prophète Jonas* » (Matthieu 12:39).

Puis Thomas a entendu un avertissement très pénétrant : « *Ne sois pas incrédule, mais crois !* » (20:27). Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire ceci : « *Ce n'est pas une question d'évidence, Thomas ; c'est une question d'un bon naturel. Ton incrédulité n'est pas due à un manque d'évidence, mais plutôt à ta tendance et à ton attitude d'esprit et de cœur.* » Si l'on ne voit pas la lumière du soleil, cela ne veut pas dire que le soleil ne brille pas. Cela veut dire que l'on a fermé les yeux. « *Ne sois pas incrédule, mais crois !* » Ouvre les yeux !

Il y a encore une leçon dans ses paroles. Littéralement Jésus a dit, « *Ne deviens pas incrédule, mais deviens un croyant.* » Il y a deux tendances travaillant en nous. Et l'une d'entre elles va prédominer. Vous pouvez cultiver l'habitude de l'incrédulité pour descendre, enfin, dans la catégorie des gens sans foi. Ou vous pouvez cultiver la foi pour avoir une certitude divine.

Les paroles de Jésus ont percé le cœur de Thomas. Il a compris que Jésus était là quand il avait exprimé son incrédulité, comme il est là maintenant. Il s'est dit, « *Il m'a entendu, pourtant il m'aime.* » Thomas était tellement frappé par l'omniscience et l'amour de Jésus, qu'il a oublié son incrédulité et a prononcé sa confession merveilleuse. La vue de Jésus a convaincu Thomas qu'il était ressuscité, mais c'était quelque chose d'intérieur qui l'a poussé à s'exclamer, « *Mon Seigneur et mon Dieu !* » (20:28). Thomas a reconnu que celui qui était

devant lui était son Maître bien-aimé, celui qu'il connaissait avant la crucifixion. Mais puisque la mort ne pouvait pas le retenir, il devait être aussi Dieu, ce qui le provoque à s'écrier : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Si vous êtes honnêtes devant Dieu, si vous prenez le temps, si vous faites l'effort pour évaluer les preuves qu'il nous a déjà données avec un cœur ouvert, celui qui sonde les cœurs est au courant de ce qui se passe dans votre cœur. Il sait convaincre le cœur ouvert et honnête. En fait, c'est lui qui vous recherche (Jean 4:23).

4. DIEU RÉSERVE UNE BÉNÉDICTION SPÉCIALE POUR NOUS QUI N'AVONS PAS VU CE QU'ONT VU LES DISCIPLES (20:29).

« *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !* » (20:29). Dans le Nouveau Testament, croire est plus qu'accepter quelque chose comme vrai. C'est aussi se confier. L'objet de notre foi n'est pas une doctrine, mais une Personne. Croire est s'engager totalement à Christ. C'est de reconnaître que Christ est Seigneur et Dieu à qui nous devons rendre une obéissance complète.

Pourquoi Jésus a-t-il prononcé cette bénédiction ? Nous pensons parfois qu'il aurait été préférable de vivre à cette époque-là, de voir le Seigneur et ses miracles. Les disciples étaient confrontés par le Christ ressuscité d'une manière qu'ils ne pouvaient pas ne pas croire. Mais nous, nous avons l'occasion d'exercer une foi qui ne dépend pas de ce que nous voyons, mais plutôt une foi qui se repose sur ce que nous entendons. « *La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* » (Romains 10:17). La nôtre est une foi qui croit ce que Dieu dit. Nous acceptons sa parole. Nous ne sommes pas crédules, mais nous avons examiné l'évidence et nous avons trouvé que Dieu est véridique. Nous le croyons parce qu'il est Dieu. Qu'est-ce la vraie foi ? « *La foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas* » (Hébreux 11:1). « *Or, sans la foi il est impossible de lui plaire* » (Hébreux 11:6). C'est pourquoi Jésus a prononcé cette bénédiction sur nous qui croyons. Mieux que les disciples, nous pouvons exercer la foi, une foi qui accepte les preuves « *dignes de foi* » (Actes 17:31 ; cf. Actes 1:3) qui Dieu a données, une foi qui accepte la parole de Dieu.

CONCLUSION

Et vous, comment vous trouvez-vous devant cette question ? Etes-vous difficiles à convaincre ? Etes-vous lents à croire ? Apprenons quelque chose de cette histoire de Thomas et Christ. Agissons sur la foi que nous avons. Fréquentons l'église où Christ se manifeste. Nourrissons notre foi de la nourriture solide de sa parole.

Pour Thomas, Christ était crucifié quelques jours auparavant. Pour des gens, Christ est toujours crucifié, toujours suspendu sur la croix, toujours en train de souffrir. Mais non ! La Bible déclare que son sacrifice était tellement puissant qu'il suffit une fois pour toutes. Pour nous il est ressuscité, exalté à la droite de Dieu, et il reviendra bientôt.

Chaque fois que quelqu'un est sauvé nous savons que Christ est sorti du tombeau parce que c'est Christ seul qui puisse sauver un homme. Chaque fois que quelqu'un est transformé, qu'il quitte son ancienne vie, qu'il commence à marcher selon la parole de Dieu et dans la sainteté, nous savons que Christ est ressuscité parce que Christ seul puisse transformer un homme et lui rendre capable d'obéir aux commandements de Dieu. Chaque fois que quelqu'un est baptisé dans l'Esprit Saint, nous savons que Christ est exalté à la droite de Dieu parce qu'il dit : « *Il est avantageux pour vous que je parte, mais si je m'en vais vers le Père, je vous enverrai le Consolateur, et vous serez baptisés dans l'Esprit Saint, et vous serez revêtus de la puissance d'en haut, et vous serez mes témoins* » (Jean 16:7). Chaque fois que quelqu'un est guéri, nous savons que Christ est vivant parce qu'il est notre guérisseur. Que c'est clair ! Christ est ressuscité !

1. Vous n'allez pas grandir dans la foi en vous tenant à l'écart de vos frères et de vos sœurs. Vous avez besoin de l'encouragement et de l'amour qui vient de la manifestation de la présence de Dieu au milieu de nous.

2. Dieu s'est manifesté et nous a parlé par son Fils. Il fait preuve de son amour envers vous dans la croix de Christ. Il fait preuve que Christ est digne de foi par sa résurrection d'entre les morts. Autour de vous se trouvent des gens dont la vie a été transformée par la puissance du Christ ressuscité. L'incrédulité n'est pas justifiée.
3. Ouvrez votre cœur à Dieu. Agissez sur la base des preuves qu'il vous a déjà données. Vous verrez que Dieu est plus que prêt à fortifier votre foi.
4. Acceptez la bénédiction que Dieu veut vous donner. Reconnaissez que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus qu'il a ressuscité d'entre les morts. Ce même Jésus viendra dans votre vie d'une manière inattendue et vous recevrez la bénédiction que Dieu seul puisse vous donner.

Nous terminons avec les paroles d'un des disciples qui était témoin oculaire de la résurrection de Christ : « *Vous l'aimez, sans l'avoir vu. Sans le voir encore, vous croyez en lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse, en remportant pour prix de votre foi le salut de vos âmes* » (1 Pierre 1:8-9).

* Source : Ce message est extrait et adapté d'un message par le pasteur britannique G. Campbell Morgan (1863-1945).